

Par un temps de pluie – le tout en images commentées –



Dans le matin naissant, une silhouette fantômatique arpente la rue. C'est le voisin. Il pleut. Il y a du brouillard partout. Le parapluie est utile. Quelle belle invention que le parapluie ! N'empêche, cette pluie, elle est bienfaisante. Elle a commencé hier au soir pour se poursuivre toute la nuit et ce matin encore. Après une longue période de sec, elle permettra à l'herbe enfin de pousser. La nature a presque toujours raison et sait équilibrer ses saisons. On entend jusque là couler la rivière dans le fond du vallon.



L'arbre oblique résiste toujours



Ainsi sont les pavés.



Ainsi sont les eaux de la Brembilla grossies par les pluies de la nuit. Elles charrient la terre d'une zone de travaux sus-jacente.



C'est l'heure du marché. Il se déroule sous la pluie. Les fruits et légumes sont beaux. Et en cette Italie en plein renchérissement, offerts à des prix raisonnables..



La grande diversité des fromages étonne et fait envie.



L'immensité du pavillon du Koweït surprend plus encore. On pourrait y tenir un salon de l'auto.



L'étage supérieur est supposé accueillir des start up par dizaines. Après plusieurs années, il n'y en a aucune.



Chez le fleuriste est un monde enchanté.



Nul ne saurait être indifférent.



Ces petits riens dont la présence embellit et rassure.



En tout ça ce n'est que deux ou trois heures insignifiantes de la vie d'un homme ! Et tout ça n'a strictement aucune importance. Comme dans le fond est tout le reste de notre vie. Que l'on nous pardonne de toujours vouloir croire que ce que l'on vit est différent de ce que peut connaître le reste de l'humanité. Mais voilà, une vie c'est une vie. Et chacun ne peut que dire qu'il n'en aura jamais qu'une !



